



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

NEW-YORK LE 23 JANVIER 1869.

MONSIEUR,

Je vous écris la présente encore sous les émotions d'une séparation d'autant plus sensible pour moi qu'elle a été plus cordiale de votre part et qu'elle a fait éclater chez les fidèles un attachement auquel j'étais loin de m'attendre. Aussi, suis-je parti de Montréal bien résolu de me dévouer plus que jamais au bien du diocèse, afin de réparer de mon mieux tout le passé.

Le trajet de Montréal à New-York a été aussi agréable qu'il pouvait l'être, dans de telles circonstances, surtout en réveillant chez les Canadiens, qui se sont rencontrés sur la route, les souvenirs de la patrie et les regrets de l'avoir quittée. Le 21, à midi-et-demi, nous entrions dans la gare; et par conséquent cette longue route a été l'affaire de 21 heures de marche.

J'ai profité du temps que j'ai pu passer ici pour achever la Lettre Pastorale que vous recevrez dans quelque temps, et régler ce qui suit, n'ayant pu le faire avant de partir.

Cette Lettre, que vous lirez et commenterez dans le temps, et en la manière que vous jugerez plus convenable, vous servira, ainsi que le Mandement sur le futur Concile, pour insister sur tous les points de réforme à faire, dans nos villes comme dans nos campagnes. Vous ne manquerez pas d'exploiter à-propos ces deux mines précieuses, à votre avantage particulier et à celui des âmes confiées à vos soins. Pour ma part, je vous avouerai, en toute simplicité, que cette pensée me préoccupe singulièrement; et il me semble que je suis disposé à tout faire pour que le diocèse participe aussi abondamment que possible aux grâces attachées à cette grande Assemblée, et pour que les protestants entrent en foule dans le sein de l'Eglise.

La Lettre Pastorale concernant nos frères séparés vous sera adressée en français et en anglais, afin que vous puissiez la faire circuler, avec prudence, parmi vos paroissiens et autres catholiques, avec de sages directions, pour qu'ils la communiquent aux protestants. Nous avons à prendre tous les moyens en notre pouvoir pour leur faire entendre la voix du